

CHAPITRE XXIX.

Du Bitume, & Ambre gris.

LE mot de Bitume signifie en général, tout Mineral graisseux, dont il y a diverses especes, sçavoir, l'Ambre, le Succin, la nature de Baleine, le Bitume propre, le Naphte, le Petroleum, le Charbon de pierre, & la pierre Gagatés.

L'Ambre comprend deux sortes de Bitumes, dont l'un retient le nom d'Ambre à quoy on ajoûte communément le nom de gris, pour le distinguer de l'autre, qui a pris le nom de Succin dont nous parlerons au chapitre qui suit.

Il est fait mention d'un ambre noir, que les uns assurent être une espèce d'Ambre naturel, les autres un Ambre artificiel préparé avec le Musc, la Civette, le bois d'Aloë, le Storax, le Labdanum &c. d'autres vendent le Jaïet pour l'Ambre noir. D'autres le Succinum obscur. Il est aussi un Ambre blancheâtre, qui est la nature de Baleine.

L'Ambre gris, dont il s'agit ici, se ramasse aux bords de la Mer, où y l'a été jetté par les flots, il découle de quelques fontaines au fond de la Mer. Le bon Ambre gris doit être cendré, léger & sans nulle ordure, si on le pique avec une aiguille, il rend une liqueur oleagineuse de bonne odeur. Le noir & celui qui est trop blanc sont falsifiés. L'Ambre gris artificiel se connoit à l'odeur des choses dont on l'a composé, & en le metant dans de l'eau, car il se ramollit plus promptement que le naturel. Voyez *Hernandez*. L'Ambre est chaud, dessicatif, & resolutif, il corrobore le cœur & le cerveau, il restaure, & refait par son odeur agréable les esprits Vitaux & Animaux. On a coûtume de le mettre dans les pastilles, pour sentir, & faire brûler contre le mauvais air.

LES PRÉPARATIONS SONT

1. *L'essence d'Ambre.*
2. *Ambre gris part. ʒ. huile d'amandes douces part. ij. Faites une pâte que vous laisserez digerer quelques jours, puis vous l'exprimerez. Versez sur l'expression de l'esprit de vin*

tres

eres-rectifié, & après la digestion requise distilez le tout au feu de sable, l'essence d'Ambre montera avec l'esprit de vin, & l'huile d'amandes douces restera au fond. Vous retirerez ensuite l'esprit de vin jusqu'à une consistance legere. La prise est de quelques gouttes.

2. L'espece diambra.

3. Les pommes d'Ambre.

4. L'Ambre essentifié.

℞. Ambre gris, *part. viij.* musc, *part. j.* sucre fin, *part. ss.*
Pulverisez le tout avec de l'esprit ardent de roses, & le broyez long-tems; en y versant souvent de l'esprit de roses, pour tremper la matière, que vous laisserez secher ensuite, recommençant plusieurs fois la même chose, puis vous garderez votre Ambre. C'est un grand confortatif pour tous les visceres, & il redonne la fertilité. La prise est la grosseur d'un pois dans du vin, ou quelque autre liqueur. *Kesslerus* fait mention des fleurs d'Ambre sous le nom de *Gleba Bituminosa*.

* L'Ambre est un simple d'une grande excellence & d'une grande efficacité, dont l'origine est inconnuë. Ce qu'on en sçait c'est qu'on le pêche aux bords de la mer dans les Indes Orientales & en Affrique, où le vent le jette, on en apporte beaucoup de Bengala, du Pegu, de la Mozambique, du Cap Verd, & de Mandagascar. Les Anglois modernes assurent en avoir trouvé dans les intestins de quelques baleines, & la nature de baleine dans la tête. Mais cela demande confirmation. Comme on falsifie souvent l'Ambre gris, & qu'on vend l'artificiel pour le naturel, il est important de sçavoir le connoître. La marque la plus sûre est de le percer avec une aiguille; car s'il en sort un suc grasieux, il est naturel. On prend encore un petit morceau d'Ambre que l'on malaxe, & païtrit long-tems dans la main échauffée, & s'il se ramollit, & fond comme la cire, il est bon, mais s'il se separe en grumeaux, il n'est pas veritable, l'Ambre est un grand confortatif des esprits animaux, & par consequent

706 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
de tout le systeme de l'homme, on le donne pour
fortifier la memoire & refaire les Vieillards, il a
la force d'enyvrer ou plutôt d'égayer, & son odeur
n'est pas moins bonne aux femmes qu'aux hommes.
Et il ne nuit jamais aux premieres pris interieure-
ment; & si par hasard il s'en trouve quelqu'une
qui ne puisse en supporter l'odeur, si on le lui fait
avaller sans le sentir, elle en recevra de bons ef-
fets, dans la grossesse pour fortifier le fétus, dans
l'acouchement pour faire sortir l'arrierefaix, & pro-
voquer les lochies, & dans les autres tems, contre
la suffocation de matrice. L'Ambre étant si spiri-
tueux & si pénétrant, n'a point besoin de prépa-
ration, On a pourtant coûtume d'en préparer une
essence, pour trois raisons. La premiere est pour
le faire mieux operer. La seconde pour le dépouil-
ler de ses ordures, qui se separent dans la prépara-
tion de l'essence, & la troisième parce que l'Ambre
ne se met pas aisément en poudre, qu'il s'attache
au mortier, & qu'on ne peut pas par consequent
le mêler comme il faut avec les autres drogues. On
ne laisse pas d'en donner souvent en forme de pou-
dre seche, en le pulverisant dans un mortier avec
du sucre qui l'empêche de s'attacher, & cette pou-
dre est souveraine pour les vieillards. L'Ambre ne
se dissout point dans les menstruës aqueux, parce
qu'en qualité de Bitume il est de nature oleagineuse,
& suivant l'axiome commun, les menstruës dissol-
vans doivent être homogènes aux matieres à dis-
soudre. Le musc qui est de nature plus aqueuse
que l'Ambre, se mêle mieux avec l'humide, & le
liquide, & dans la composition des pommes d'Ambre,
il faut malaxer à part l'Ambre avec l'huile
d'anandes douces, & le musc en particulier. L'es-
prit de vin tartarisé dissout parfaitement l'Ambre,

pourvû qu'on procede comme il faut. L'essence de citron préparée de l'écorce avec l'esprit de vin, par la cohobation, dissout presque totalement l'Ambre, en une liqueur dorée qui acquiert enfin la consistance de beurre. L'essence d'ambre préparée avec l'esprit de roses, n'est pas mauvaise. Outre les usages cy-dessus, l'Ambre est un grand stomachique qui convient à la nausée, aux rots, au vomissement & aux autres vices de l'estomac.

CHAPITRE XXX.

Du Succin.

LE Succin ou Ambre jaune, est un suc bitumineux, ou une resine de la terre, ou des vieux arbres bien digérée, qui tombant dans la Mer, s'y endurecit en la forme qu'on le voit, par le moyen du froid. Quand le Succin se condense, il envelope souvent avec soy des mouches, des fourmis, & de la paille. Ce qui fait que les Arabes l'appellent *Karabé*, c'est-à-dire *sire-paille*, les Latins *Electrum*, & nous *Ambre jaune*. On conte trois sortes de Succin, le blanc, le jaune & le noir; mais il ne se trouve que les deux premiers dans les Boutiques, à moins qu'on ne veuille appeller Succin noir, celui qui a certaines particules qui tirent sur le noir. Le blanc est le meilleur & le mieux digéré, le plus pur & le plus odorant, tient le premier rang. Le jaune le suit lors qu'il est transparent, & qu'il jette une bonne odeur quand on le frote. Le noir est le moindre de tous. On blanchit l'Ambre jaune de la manière qui suit.

℞. Succin jaune ℞. j. que vous mettez dans une cucurbitre de terre bien forte, avec sel marin ou sel gemme ℞. ij. Versez dessus de l'eau de pluye autant qu'il en faut pour dissoudre le sel, après quoy versez de nouvelle eau de pluye, faisant bouillir le tout, après avoir mis un alembic aveugle seulement pour empêcher l'eau de s'évaporer, laissant le tout quatorze jours & quatorze nuits, jusqu'à ce que le Succin devienne blanc. Il faut y metre de tems en tems de l'eau bouillante, afin qu'elle ne manque point. Le Succin, est